

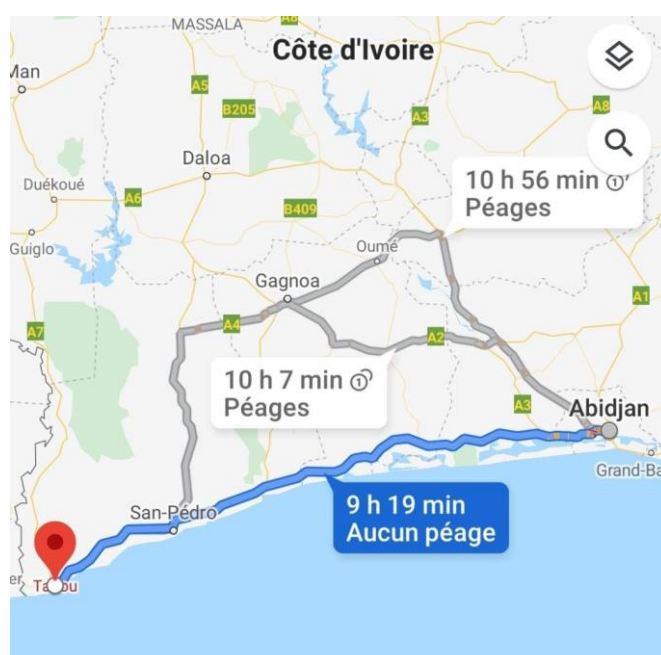
CARNET DE VOYAGE ABIDJAN – TABOU

Du 26 au 29 Mai 2023

Mon dernier séjour dans la ville de Tabou date de l'année 2015. Avec le mauvais état de la route, ce long voyage n'était plus possible depuis de longues années. Mais la réhabilitation de la Côtère dans le cadre de la CAN 2024, notamment l'axe Grand Lahou – San Pédro rend désormais possible ce voyage pour le grand passionné de la route que je suis.

Avec des amis, nous avons donc décidé de l'opportunité du week-end de la Pentecôte pour aller à Tabou. Mais ce voyage va être divisé en plusieurs étapes, ce sont elles qui vont articuler mon récit.

Je vous les présente.



1 – ABIDJAN – FRESCO

Parti d'Abidjan à 10 heures, nous allons rejoindre la ville de Fresco aux alentours de 13 heures. Cette ville tire son origine de la présence portugaise dans les années 1472, et ces derniers la surnommaient "Fresh Coast" à cause de la fraîcheur de la brise marine et lagunaire qui y soufflait. Une autre source nous enseigne que ce nom Fresco existe aussi au Portugal. Depuis, Fresco, localement Koyiri en langue Godié compte plus de 40 000 habitants et devant l'érosion des côtes dues à la mer, les populations se sont installées sur la terre ferme qui surplombe la magnifique lagune Ngni, au bord de laquelle nous avons pris notre repas de midi. Superbe site que je vous invite à découvrir.



Il est à noter que la route depuis Abidjan en passant par Songo et Dabou est en réhabilitation lourde et les travaux sont prévus pour s'achever avant le début de la CAN 2024. Vaste programme.

2– FRESCO – SAN PEDRO

La voie est magnifique, entièrement réhabilitée même si sur certains tronçons la circulation est alternée car les travaux se poursuivent. J'ai malheureusement déploré un acte d'indiscipline d'un conducteur dans un véhicule de type 4x4 qui a refusé de respecter les mesures relatives à la circulation alternée.

San-Pédro est une ville en chantier, avec des travaux de voirie en cours, de très nombreux camions du fait que cette ville soit portuaire. Les alentours du Port Autonome de San Pedro sont propres, les routes en parfait état donnant un air de sérieux et de sérénité des activités portuaires.



Nous avons aperçu de loin le beau stade de San Pédro prévu pour la CAN 2024. Vu de l'extérieur, le stade est magnifique et il paraît achevé et en attente d'être inauguré.



3 – SAN PEDRO – TABOU

Les choses sérieuses se précisent. Pour 109 kilomètres, nous avons mis deux heures quinze minutes. Une vingtaine de kilomètres est praticable mais le reste est en **très mauvais état**. Les mécaniques et les corps ont souffert dans cette étape du voyage. C'est aux alentours de 14 h30 que nous sommes arrivés à Tabou après un voyage bien éprouvant.

A l'accueil à Tabou, la tradition a été respectée. Nous avons eu droit à la Kola et au piment.

La première visite sur Tabou a été effectuée à l'embouchure du fleuve Tabou. Cet endroit est magnifique et mérite d'être préservé et entretenu.



Une première visite vers le village de Wombloké en bordure de mer, un déjeuner pris en bordure de mer non loin de l'Orphelinat Sœur Camilla Del Sore ou nous avons fait des dons, voici pour l'essentiel de la ville de Tabou.

Une deuxième visite, à une vingtaine de kilomètres de Tabou, dans le village de Djama Dioké nous a permis de rencontrer une autorité coutumière et de recevoir comme présents ... deux cabris. Quelle hospitalité ! Dans ce même village nous avons rencontré la génitrice de notre hôte.





A l'orphelinat Sœur Camilla Del Sore



4 – TABOU – SASSANDRA PUIS ABIDJAN

Pour le retour, il nous a fallu quitter la ville de Tabou dès 8h30. Dans notre trajet, il était prévu une halte au port de pêche de San Pedro et un déjeuner à Sassandra. La route de Tabou à

San Pédro est toujours capricieuse surtout que nous avons démarré sous un orage qui nous a rendu la circulation très difficile tout le long du trajet.

Le port de pêche pour acheter du poisson, aura été notre première respiration d'étape. L'espace est assez bien tenu, propre, et les nombreux vendeurs vous proposent des langoustes, du mérou, de la dorade, du sosso etc...



Après l'étape du port de pêche, il me tardait de voir Sassandra. Pour retrouver la grande stèle relative au coulage d'un navire anglais le SS Dumana par un sous-marin allemand le 25 décembre 1943. J'ai retrouvé la stèle qui rend hommage aux

32 marins morts dans cette attaque. Sur les 32 marins morts, seuls six corps ont été retrouvés sur les plages de Sassandra. Cette stèle est de nos jours, un espace de mémoire de l'Armée anglaise qui y organise des cérémonies militaires régulièrement.

Nous avons déjeuné en bordure de mer, non loin de l'ancien wharf. J'ai été déçu de Sassandra qui m'a donné l'air d'une ville abandonnée, ayant perdu de son lustre d'antan.





Le wharf, lui aussi abandonné en mer alors qu'il aurait pu être restauré en un lieu de mémoire historique. Il est le symbole de l'abandon de la ville. Fort heureusement, j'ai vu des travaux de réhabilitation de la route d'accès à Sassandra. Vont-ils permettre à la ville de sortir de sa léthargie ? On le souhaite vivement.

Nous sommes finalement rentrés sur Abidjan à 20h33 avec des idées et des images en tête, des frayeurs suite à des conduites imprudentes de chauffeurs de gros camions et cars qui défient toujours les mesures de sécurité. Nous avons même vu des tricycles et mobylettes rouler sans phares en pleine nuit.

Aventure humaine, découverte du pays profond, histoire et mémoire, autant d'enseignements de ce voyage à Tabou.